

Teodoro Obiang Nguema Mbasogo

Un président ouvert sur le monde

Titulaire d'une formation militaire, le président de la Guinée équatoriale a contribué à moderniser son pays ainsi que les infrastructures de l'appareil étatique, depuis son arrivée au pouvoir en 1979. Parallèlement, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo a redoublé d'efforts pour ouvrir son pays sur le monde en nouant de solides contacts diplomatiques qui ont assuré à la Guinée équatoriale un développement accéléré. Portrait d'un chef d'État ambitieux et déterminé.

PAR PHILIPPE GORTYCH



©AFP-MARCO LONGARI

Né dans une famille catholique appartenant au groupe ethnique Fang et troisième enfant d'une fratrie de dix, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo voit le jour en 1942 dans le district de Mongomo, situé à l'Est du pays non loin de la frontière avec le Gabon. Dès ses premières années de scolarité, le jeune Teodoro s'illustra comme un élève brillant. Ses bons résultats académiques le conduisirent à devenir cadet de la Garde territoriale à tout juste 21 ans. Durant cette même année 1963, qui fut d'ailleurs particulièrement fructueuse pour lui, Obiang Nguema Mbasogo parvint également à intégrer la prestigieuse Académie générale militaire de Saragosse en Espagne. Il en sortira diplômé deux années plus tard, avec une spécialisation dans la conduite de véhicules militaires.

Revenant au pays en 1965, Obiang Nguema Mbasogo commence sa carrière militaire en servant successivement dans plusieurs régiments de la Garde territoriale. Quelques années plus tard, en 1969, il connaît une nouvelle ascension lorsque Francisco Macías Nguema, devient le premier président de la République équato-guinéenne. Ce dernier le nomme alors commandant de l'armée et des régions militaires de la capitale, puis le promeut dès l'année suivante au ministère de la Défense au poste de directeur général de l'Approvisionnement et de la Planification. Sa carrière militaire connaît de nouveaux tournants en 1975 et 1976, quand il devient successivement commandant des Forces armées et secrétaire général du ministère des Forces armées populaires.

Sa bonne gestion à ces deux derniers postes lui ouvre les portes de la consécration en 1979, date à laquelle il devient vice-ministre des Forces armées populaires, puis lieutenant-colonel. Au cours de cette même année, il éloigne Macías Nguema du pouvoir et devient président du Conseil militaire suprême.

Au moment de sa prise de pouvoir, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo déclare vouloir restaurer l'État de droit et mettre un terme aux actions répressives de son prédécesseur, ce qu'il accomplit mais en exerçant son pouvoir par le biais du Conseil militaire, sans autoriser pour autant l'éclosion de nouvelles forces



La population équato-guinéenne renouvelle régulièrement son soutien à son chef de d'État.

politiques. À cette époque, l'Espagne est le premier État à reconnaître les nouvelles autorités en offrant par ailleurs au pays une aide financière et technique.

En raison de la pression grandissante de l'opposition guinéenne en exil, et pour obtenir plus facilement de l'aide financière internationale, Obiang Nguema Mbasogo décide finalement de faire certaines concessions sur le plan politique, notamment en procédant à la libération de quelques prisonniers politiques et en autorisant en 1981 l'entrée des premiers membres de la société civile au sein du Conseil militaire suprême.

Le 15 août 1982, le nouveau projet de Constitution équato-guinéenne est approuvé par référendum par plus de 95 % de la population. Le nouveau texte constitutionnel garantit le respect des droits de l'homme et une nouvelle forme de représentation populaire dans les organes du pouvoir.

À cette même occasion, Obiang Nguema Mbasogo est validé par voie référendaire au poste de président de la République pour un mandat de sept ans.

NAISSANCE DU PDGE

L'année 1987 marque une nouvelle avancée dans la carrière politique de Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, quand il crée le Parti démocratique de Guinée équatoriale (PDGE). C'est d'ailleurs sous cette nouvelle étiquette électorale qu'il se présente en 1989, lors de la première élection présidentielle que la Guinée équatoriale connaît depuis son indépendance de l'Espagne en 1968. Unique candidat, Teodoro Obiang est élu très largement pour un nouveau septennat. Au scrutin présidentiel suivant, en 1996, il se voit renouveler la confiance de ses concitoyens, et cela pour la première fois dans une élection présidentielle officiellement multipartite.

Lors des élections présidentielles de 2002 et 2009 le président Obiang garde les rênes du pays, ce qui lui permet de poursuivre sa politique d'ouverture vers le monde et de modernisation. En effet, depuis son arrivée au pouvoir, le président Obiang a veillé à multiplier les relations bilatérales et accords de coopération avec de nombreux pays

étrangers. Parmi les partenaires avec lesquels Obiang Nguema Mbasogo collabore étroitement, on trouve en première ligne l'Espagne, qui en tant qu'ancienne puissance coloniale a continué à garder une certaine influence sur la Guinée équatoriale. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si dès 1979, lors de son accession au pouvoir, le président Obiang se tourne vers elle pour négocier les conditions d'un partenariat rapproché. À cette occasion, les deux États signent une série d'accords en matière de collaboration économique et commerciale. Pourtant, au début des années 1990, la relation bilatérale est quelque peu fragilisée par la publication de certains rapports mettant en cause la Guinée équatoriale dans sa prétendue mauvaise gestion des aides financières.

Le point d'orgue de cette brouille diplomatique intervient en 1993 lorsque le consul d'Espagne en poste à Bata (capitale économique et seconde ville du pays) est rappelé au motif d'avoir fait preuve d'ingérence en organisant une rencontre avec un membre de l'opposition en décembre 1993. À la suite de cet incident, l'Espagne décide de réduire de moitié ses aides financières. Cette crise a également d'autres répercussions puisque l'Union européenne (UE) décide d'un gel de ses subventions, et que le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) suspend une partie de ses programmes d'aides.

UNE DIPLOMATIE ACTIVE

Face au chaos économique qui s'annonce, le président Obiang engage d'intenses pourparlers diplomatiques dès le mois d'avril 1994 pour rétablir la situation. Il faudra attendre le mois de juin et une série d'entretiens entre le président et les représentants de l'opposition pour convenir d'un retour progressif des aides financières, sous condition de progrès en matière de démocratie et de droits de l'homme.

L'arrivée au pouvoir du Premier ministre espagnol José Maria Aznar en 1996 coïncide avec un réchauffement des relations entre les deux États. C'est d'ailleurs dans ce climat politique favorable qu'en 2001, lors de sa visite en Espagne, le président Obiang négocie l'annulation d'une partie de la dette extérieure de la Guinée équatoriale envers l'ex-colonisateur. Obiang

Nguema Mbasogo s'est également efforcé à développer les liens avec les pays francophones. C'est d'ailleurs à ce titre qu'en 1983, la Guinée équatoriale est devenue membre de l'Union douanière et économique de l'Afrique centrale (UDEAC), qui a été transformée en Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac) en 1999. Signalons par ailleurs qu'en 1985, le chef d'État équato-guinéen a fait le choix d'abandonner la monnaie nationale, l'ekwelé, au profit du franc CFA.

Par ailleurs, l'accroissement de l'influence française dans l'économie équato-guinéenne a considérablement rapproché le pays de la francophonie. Cela s'est manifesté d'une part par une présence plus régulière du président Obiang aux sommets franco-africains, et d'autre part par un élargissement du programme d'apprentissage de la langue de Molière dans les écoles équato-guinéennes. À la suite de cette grande campagne de promotion linguistique, le français a été reconnu comme seconde langue officielle du pays en 1997.

Toujours à propos des relations entre la France et la Guinée équatoriale, on retiendra aussi une rencontre entre le président français Jacques Chirac et le président Teodoro Obiang à Paris en 2001,

où il fut notamment question d'étendre la collaboration dans le domaine pétrolier. À la fin des années 1990, Malabo a multiplié ses efforts pour réchauffer ses relations avec l'UE.

Le résultat fut concluant puisqu'en 2001, le pays a obtenu de l'UE un programme de développement quinquennal reposant sur un budget de 11 millions de dollars. Hormis l'Europe, Obiang Nguema Mbasogo a noué des relations diplomatiques avec d'autres régions du monde comme par exemple l'Asie, et tout particulièrement la Chine.

En 1996, il a signé un accord de coopération économique avec l'empire du Milieu, qu'il a décidé de prolonger en 2001 au cours d'une visite à Pékin. Cet accord reposait sur un développement des infrastructures et une accélération du processus d'informatisation en Guinée équatoriale. Ce qui s'inscrit tout droit dans le cadre de la politique expansionniste de la Chine sur le continent africain.

En ce qui concerne ses relations avec les Amériques, elles ont été de différentes natures. Avec l'Amérique du Sud, le président Obiang a plutôt entretenu de bons rapports, tout spécialement avec Cuba. À ce propos, on notera que lors d'une visite qu'il réalisa à Cuba en 1999, les deux États signèrent un accord de collaboration dans les domaines de l'agriculture, de l'éducation



Le Cap, le 28 juin 2010 : le président équato-guinéen assiste au forum mondial 2010 du Time Magazine.



La Havane, le 16 février 2008 : Raul Castro accueille le président équato-guinéen. Les deux hommes passent en revue l'armée cubaine.

et de la santé. En revanche, pour ce qui est des relations avec les États-Unis, elles furent par moments assez tendues, tout particulièrement dans les 1990 durant la présidence de Bill Clinton, à tel point que l'ambassade américaine à Malabo fut fermée en 1996.

Il faudra attendre l'élection de George W. Bush en 2001 pour assister à une embellie des relations bilatérales. À cette époque, les deux États engagèrent une collaboration économique et militaire qui propulsa les États-Unis au rang du premier investisseur en Guinée équatoriale, principalement grâce à leurs investissements dans le secteur pétrolier.

Après les attentats du 11 Septembre, l'aide apportée dans les domaines de la formation et de l'approvisionnement de l'armée équato-guinéenne renforça considérablement la présence et l'influence militaires des États-Unis dans cette zone de l'Afrique.

LES RELATIONS AVEC LES AUTRES PAYS D'AFRIQUE

Enfin, pour ce qui est des relations entre la Guinée équatoriale et le continent africain, elles ont été diverses depuis que le président Obiang est au pouvoir. Pour exemple, entre 1979 et 1994, le Maroc du roi Hassan II a maintenu un contingent militaire sur le territoire. En 1993, le président Obiang a noué des relations diplomatiques avec l'Afrique du Sud. En revanche, à la fin des années 1980, les relations avec le Nigeria ont été quelque peu tumultueuses en raison d'un différend portant sur le partage de ressources aquatiques riches en minéraux. Ce conflit a pris fin avec la rencontre directe des deux chefs d'État en 1990. Le golfe de Guinée étant le centre de gros enjeux géopolitiques en raison de ses ressources gazières et pétrolières, le début du XXI^e siècle a vu naître des conflits d'intérêt entre la Guinée équatoriale et ses voisins camerounais et gabonais pour déterminer

l'appartenance de l'île Mbagne, située au cœur même de cette zone de convoitise.

Toujours sur le plan continental, 2011 sera également une année importante pour le président Obiang. En effet, au cours du 16^e sommet de l'Union africaine qui s'est tenu à la fin du mois de janvier à Addis-Abeba en Éthiopie, le chef de l'État équato-guinéen a été élu pour présider ladite organisation durant un an à partir de février 2011. Succédant au président malawite Bingu wa Mutharika, il devrait concentrer l'essentiel de son action sur les questions de démocratie, de bonne gouvernance et de paix. Au mois de juin le Sommet de l'Union africaine aura lieu à Malabo, et en 2012 la Guinée équatoriale co-organisera avec le Gabon la Coupe d'Afrique des nations, ce qui permettra à Obiang Nguema Mbasogo de consolider sa position de leader sur la scène africaine et renforcera encore son image d'homme de dialogue et de président ouvert sur le monde. ■